

Visite du nouvel envoyé spécial de l'ONU au Burundi

Voice of America, 27 juin 2017 Michel Kafando (photo), ancien président de la transition au Burkina Faso, effectue sa toute première visite au Burundi après sa nomination comme envoyé spécial de l'ONU pour le pays. Le nouvel envoyé spécial de l'ONU au Burundi, Michel Kafando, est arrivé à Bujumbura mardi pour une visite "protocolaire" au cours de laquelle il doit rencontrer le président burundais Pierre Nkurunziza.

"Il s'agit d'une visite protocolaire, car le nouvel envoyé spécial vient pour rencontrer et faire connaissance avec le président Pierre Nkurunziza, se présenter pour un premier contact", a annoncé à l'AFP une source onusienne. Cette visite a été confirmée par la presse locale mardi, citant Willy Nyamitwe, le responsable de la communication présidentielle. "M. Kafando doit rencontrer le ministre burundais des Relations extérieures, Alain-Aimé Nyamitwe, demain (mercredi), avant de rencontrer le président Nkurunziza jeudi matin probablement", a expliqué à l'AFP un cadre de haut niveau burundais sous couvert de l'anonymat. L'envoyé de l'ONU doit ensuite se rendre en Tanzanie dès jeudi pour y rencontrer l'ancien président Benjamin Mkapa, facilitateur dans la crise burundaise. Il ira ensuite à Kampala, où il rencontrera le médiateur principal, le président ougandais Yoweri Museveni, avant de terminer sa tournée par le siège de l'Union africaine (UA) en Ethiopie, selon la source onusienne. "Il s'agit pour l'envoyé spécial d'une prise de contacts avant qu'il n'entre dans le vif du sujet dès la semaine prochaine avec une nouvelle tournée, qui va commencer par Bujumbura, au cours de laquelle il compte rencontrer tous les protagonistes du conflit burundais", selon cette source. "Son objectif est de voir comment il peut aider dans la relance d'un processus de dialogue totalement au point mort". Le Burundi traverse une grave crise politique marquée de violences depuis la candidature en avril 2015 du président Pierre Nkurunziza à un troisième mandat controversé et sa réélection en juillet de la même année. Ces violences ont déjà fait 500 à 2.000 morts, selon les sources (ONU et ONG), des centaines de cas de disparition forcée et de torture, et ont poussé à l'exil plus de 400.000 Burundais. M. Kafando, ancien président du Burkina Faso, a été nommé directeur adjoint des Nations unies au Burundi en remplacement de Jamal Benomar, qui occupait ce poste depuis novembre 2015 et était très critiqué par le gouvernement burundais, lequel avait même réclamé sa démission. Les relations entre le Burundi et les Nations unies ont empiré après la publication en septembre 2016 d'un rapport d'experts onusiens attribuant à la police et aux forces de sécurité gouvernementales la responsabilité des violences qui déchirent le pays depuis le printemps 2015. Avec AFP

À

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});